

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Notes de lecture](#)[Collection](#)[Notes de lecture de livres](#)[Item](#)[Hieron ou de la condition des rois par Xenophon traduit par Pierre Coste en 1711](#)

Hieron ou de la condition des rois par Xenophon traduit par Pierre Coste en 1711

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Grèce](#), [Histoire antique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Hieron ou de la condition des rois par Xenophon traduit par Pierre Coste en 1711, 1805-04-25

Lémonon, Isabelle

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8255>

Présentation

Date1805-04-25

Date (calendrier révolutionnaire)5 floréal an 13

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_4_097

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification le 31/10/2025

Conf. fl. an 13.

... sur le mariage, ou de la condition des rois, comme traité de
Mantoue, de 1711. par Pierre Lotte. — C'est un dialogue selon la
manière des anciens, et un dialogue très simple, selon la manière des
Rings. L'entretien roule entre Nicomède et Timonides. — Le premier se lève
Timon. stant allé à la cour du roi Hier. Via l'autel, un jour qu'il étoit
de l'autel il lui, se l'autel, Timon. Via à la prison? Vous n'êtes vous bien
Nicomède, n'importe certain cholest, que vous n'êtes, sans doute, n'importe
que vous? — et je vous prie, répondre hier. quelles sont les cholest, dont je
pourrais être m'importe, qu'un autre terrible homme que vous. —
je lui, après Timon. que vous n'êtes pas l'autel de l'autel particulier, et
la figure royale. il y a donc apparence, qu'un autre apparence est l'autel
vous savez m'importe que vous, en quoi elles diffèrent l'autel de l'autel
s'appelle une fleur, et une incommodité, l'autel elles sont accompagnées.
hier. l'autel de Timon. de lui retracer les joissances des hommes et des
et Timon. lui l'autel m'importe toutes les tentations spirituelles qui peuvent
l'autel de l'autel, et de la l'autel de l'autel, et sans doute,
ajouté l'autel, les rois pas chacun de ces rois, recouvrent mille fois plus de l'autel
et beaucoup m'importe l'autel, que vous autres particuliers. — hier. l'autel de l'autel
de l'autel, et représente avec la plus parfaite simplicité le détail des
joissances que les sens procurent, et l'autel de l'autel, que la contrainte
insupportable de la condition des rois, ne leur en laisse presque aucune. —
les spectacles, ils ne perdent pas un moment, les bonheurs qu'ils entendent,
l'autel des rois, les rois qu'on leur l'autel, ils en ont l'autel. L'autel qui
est charmante les glorieux de la l'autel, il ne se glorie pas, et l'autel de l'autel
des rois. il se l'autel de l'autel, les glorieux rois, et toujours prêts, ne sont pas
à son l'autel. — et comme on ne l'autel pas l'autel à l'autel l'autel de l'autel
qui ne l'autel pas l'autel, ne l'autel pas, non plus, et que la l'autel de l'autel
plus l'autel. — que l'autel de l'autel, regard Timon. et Timon. l'autel de l'autel
d'un dialogue l'autel de l'autel. — et Timon. et l'autel pas l'autel de l'autel
l'autel de l'autel l'autel de l'autel, que je l'autel de l'autel, mais l'autel de l'autel

ce c'est ainsi que non. traites de la situation des rois. —

enfin, dieu. Tous ces seigneurs de Chateaux, mais d'ici un mois vous
l'importer, sans doute. Mais les particuliers, vous forme d'ing. d'ailleurs, ce sont
les exécution promptement. vous avez en abondance, tous les vils de l'ing. de
excellence, les meilleurs Chateaux, les plus belles armoiries, les plus riches ornements
de femme, les palais les plus magnifiques, les manoirs les plus gentils, vous
avez plus de domestiques, qui sont encore plus considérables par leur adresse, et
leur habileté, que par leur nombre. enfin vous pouvez même vous permettre
vous vengez de votre ennemi, ce que de bien à votre honneur. —

hier. Je mène cette enumeration promptement. — il lui jure le roi, en
tirant. Pour un état d'urgence continué, avec des sujets, ce n'est pas moins
en jouissance de la paix, qu'il n'est pas de la guerre avec les ennemis de la
il lui jure constamment de garder. — il n'y a jamais de véritable paix
entre un roi, et ceux qui le tiennent tout le long, ce jurement tirant d'ailleurs
à l'extérieur. — le particulier d'honneur et triomphes de la roy. mais le roi
qui vient à son ennemi, et découvre rien d'effrayant de la roy. d'ailleurs
d'ailleurs c'est lui, il est en fait mortel quelque mal, il n'est bien, qu'il
passe par la paix par ce moyen, toute la ville de la roy. d'ailleurs, ce qu'il
ne fait qu'effrayer son ennemi, en diminuant le nombre de ses sujets. —
— il entendait entendre qu'il pense à qu'il n'est de la roy. d'ailleurs, ce qu'il n'est même
qu'il la paix, il déclare en forme d'ing. d'ailleurs, qu'il n'y a point d'été, qu'il
par une autre manière de la paix, de la roy. d'ailleurs, qu'il n'est même, qu'il
qu'il la paix, soit très honorable. —

l'écriture, de tous les biens d'ore ou d'argent d'ailleurs, la plus
excellence, ce la plus d'ore, ce bien d'être aimé qui n'est pas si grand
qui possède la terre, ne parait pas la même, de la roy. d'ailleurs, ce qu'il n'est même
qu'il la paix, soit très honorable. —

hier. pourtant, ce l'écriture de la roy. d'ailleurs, ce qu'il n'est même
l'écriture de la roy. d'ailleurs, ce qu'il n'est même, qu'il
goutte à aimer la paix, il rejette même l'idée de la roy. d'ailleurs, ce qu'il n'est même
d'ailleurs. d'ailleurs, dieu il, la roy. d'ailleurs, ce qu'il n'est même, qu'il
d'ailleurs. — les tirant de l'écriture les gens d'ailleurs, ce d'ailleurs, ce d'ailleurs
— qu'il n'est pas la roy. d'ailleurs, ce qu'il n'est même, qu'il
que les esclaves sont amis. — d'ailleurs, d'ailleurs, ce qu'il n'est même, qu'il

Normal la liberté n'est esclavage, mais malheureusement les tyrans les libéraux s'en font
troubler, se confondent et se perdent. —

Sim. opposé les hommes qu'on laisse dans la condition royale, car
c'est l'honneur de l'homme, et de l'homme qui s'élève l'homme de cette de
en un moment — et de tout les plaisirs d'un homme capable, il en a
à peine, qui plutôt approchant l'avantage d'un plaisir d'un quelconque d'autre
honneur. — Sim. les royaumes, que les hommes qu'on en a fait, donc
en y est mort comme l'homme, qu'on ne peut le défendre la liberté de ceux qui les
passer offenser.

ce pourquoi donc, répond Sim. si vous ne voulez pas que l'autorité
ne jure renonce volontairement à la royauté, dit qu'il en a fait posséder
C'est la même, répond Sim. que la royauté est la chose la plus parfaite, il
n'est pas possible de l'en dépenser. — en vérité s'il est avantageux, en qui
quelque soit de la royauté, je trouve grand moi, que l'homme en tirant
soit été utile d'en venir là. — Sim. ne peut pas qu'il ne regarde
le mal qu'il a fait. —

Sim. n'est pas vain, il répond que tout le bien qu'on en a fait
C'est, par les modifications qu'il en a apporté au système monarchique
d'aujourd'hui. — les honneurs, les grâces, tous les plus d'importance dans les plus de
hommes, que ceux d'un particulier, il y a un caractère respectable, nous
certaines grâces, que les ducs ont comme attachées à la personne d'un roi, en qui
non seulement, mais l'homme plus bien, mais tout le bien regardé avec plus
l'admiration. — les beaux genres, ne sont pas seulement choisis dans les sciences
d'un prince, la qui leur donne le plus d'importance, c'est les hommes qui
leur font. — la grâces en qui la grâces, et regardant la grâces la plus
en moyen de grâces, distribuent avec éclat, comme ceux qui donnent
les grâces, dans les comtes de l'Etat, dans les chevaliers de l'Ordre, en qui
existent dans l'effort. dans l'effort, dans l'effort, la grâces, dans l'effort
leurs grâces. les grâces d'un prince, d'un prince la plus, et non l'effort
des citoyens, s'ils sont d'un prince, contre leurs nobles, contre
d'un prince esclaves, s'ils veulent tout leur grâces, les nobles dans la grâces

gottes, en résistance pour eux, sans premiers efforts de l'ennemi. — enfin la guerre
devrait consacrer les reverses, le lambelement, et la destruction des villes, plutôt
qu'un dispute de la guerre, dans les combats des chars. — la guerre civile par la guerre,
en trouvant que le nom de guerre paraît illustre, qu'il est la guerre
victoire. Si la guerre du Cit. pour en être de l'ennemi des Chers, pour la
guerre, et pour y. dispute la guerre — il lui fait le tableau de la guerre, et
du revers, donc il y a, bien mieux qu'un particulier, rendrait les traités
d'il s'en rend dignes. regardez votre patrie, comme votre maison, direz, vos
Citoyens, comme votre famille, vos amis comme vos enfants, vos ennemis comme
vos propres vices. —

Je me suis un peu étendu sur le morceau d'ailleurs très court,
à cause de la simplicité, et de la sublimité des leçons, pour ce simple dictionnaire
officiel d'hommes. — Les autres quelques anciens traités de la guerre, qu'il y a
ils ne s'égarent, et ne grand ils diffèrent, si on les rapproche de l'histoire.